L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 19, RUE DU CARMENTE.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI, 14 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE DeDOUHAULT

—PAR— 5

VICTOR PERCEVAL.

PREMIÈRE PARTIE.

I.—Suite.

—Mademoiselle, dit à voix basse le jeune homme en se penchant rapidement vers sa voisine, ne vous désolez pas ainsi, je vous en supplie! vous me faites trop de peine.

Diane regarda son interlocuteur avec étonnement, et peut-être aussi avec un sentiment de reconnaissance mal défini; puis, elle essuya doucement ses yeux et nous la crûmes pour remercier.

Mais, le jeune homme lui-même, vaincu par l'émotion, essuyait de temps en temps une larme furtive.

Diane surpris un de ces moments.

—Vous le voyez bien, dit-elle, vous pleurez aussi.. Vous connaissiez ma tante?

—Oui, mademoiselle, et je l'aimais de tout mon cœur.

—Elle était si bonne! murmura Diane; tout le monde la regrette... il me semble que je perds un père pour la seconde fois; et, pourtant, je ne la voyais qu'à de rares intervalles, lorsqu'elle venait au couvent.

Madame de Denhault était en effet, bronchant avec son frère, ce qui l'avait empêchée de recevoir au château Chanelet; mais cette inimitié n'allait pas jusqu'à l'haine, tant que, de son vivant, elle allait voir à Montargis, trois ou quatre fois par an, et qu'elle comblait alors de cadeaux.

La cérémonie touchait à sa fin. On se mettait autour du catafalque pour faire les adieux.

Les deux neveux et le frère de la défunte, visiblement affectés du deuil, étaient allés se placer à la sortie du chœur, où ils recevaient les saluts de condoléance.

La foule s'écoulait lentement. Au moment d'aller, à son tour, asperger de quelques gouttes d'eau bénite la dépouille mortelle de sa tante, Diane fit à son voisin gracieux petit signe d'adieu, qui lui fut rendu avec usure, et quitter son siège.

Mais, au lieu d'attendre et de rester à sa place, le jeune homme suivit Diane, et arriva en même temps qu'elle devant le cercueil.

—Là, il y eut un temps d'arrêt, une sorte de remous, dont le résultat fut de rompre la chaîne, et de le placer en aval.

Comme il passait le goupillon à Diane, celle-ci, tout émue, toute rougissante, et embarrassée ses voiles, laissa tomber son livre d'heures.

Le jeune homme se précipita pour le ramasser, ce qui était moins facile qu'on ne croit, dans la foulille de jambes au milieu duquel on le piétinait... Si bien que, lorsqu'il se releva, Diane, entraînée par la foule, avait disparu.

En ce moment même, une voix murmura à son oreille:

—Armand, va saluer pour nous deux M de Champignelles et ses cousins; je ne me sens pas le courage de remplir ce triste devoir.

Le jeune homme, que nous savons maintenant s'appeler Armand, obéit à l'ordre de son père; puis il vint le prendre, et tous deux se perdirent dans le flot humain qui sortait de l'église.

Le corte reprit son ordre de marche, et, à la grande stupéfaction du père d'Armand, il se dirigea vers le cimetière commun.

Il y avait un caveau de famille de Champignelles. Pourquoi donc n'y transportait-on pas les restes de madame de Douhault?

Les paysans murmuraient; ils avaient espéré remmener le corps de leur "bonne dame." C'eût été comme une sainte de plus, à laquelle ils auraient pu adresser leurs vœux.

—Que va-t-elle faire là, *toute seule?* se demandaient-ils naïvement.

L'absoute dite, l'officiant prononça quelques paroles touchantes, la bière fut descendue, la première pelletée de terre retomba avec cet horrible bruit sourd qui martelle le cœur, sur ce cercueil qui recélait, entre ses quatre planches, le plus grand secret de la vie, le secret de la mort; et, selon les paroles de l'Evangile, la défunte retourna à la poussière d'où elle était sortie.

A la porte du cimetière, pâle, presque chancelant, Lusignan de Champignelles s'avança vers les deux étrangers qui avaient suivi le convoi jusqu'au bout.

Monsieur le comte Des Aubiers, dit-il en s'inclinant avec une déférence marquée dont le plus âgé, un général malheur nous frappe tous les deux, car je sais que vous aviez voué à ma sœur la plus honorable affection. Je vous la solennité de la mort, doivent s'effacer les mesquines rancunes... Voulez-vous me donner la main?

Celui que l'on venait de nommer le comte Des Aubiers hésita un instant; une répulsion instinctive l'éloignait de cette main... A coup sûr l'élan de M. de Champignelles était calculé... Cependant, le comte jugea que le plus prudent, le plus habile était de ne rien brusquer; et se faisant violence:

—Volontiers, monsieur, répondit-il avec un semblant de cordialité qui charma son fils.

—Quel bonheur! pensa le jeune homme; maintenant que la glace est rompue; les relations se renoueront sans doute, j'aurai quelque chance de revoir ma petite voisine, son parosienne est presque un portefeuille, et la délicatesse m'impose de le lui remettre à elle-même.

Et avec cela, le modèle des fils! un fils chéri mourrait peu à peu le sent lentement-général, tant il en éprouvait de secousses, de déboires, et parfois de honte.

Une "espèglerie" entre mille donnera tout de suite la mesure de tendresse filiale du jeune gentilhomme.

Lorsque M. de Champignelles, le père, séjournait à Paris, il y habitait, depuis longtemps année, rue du Faim, au Marais, un hôtel qu'il considérait comme à lui, tant il y retrouvait ses aises et ses habitudes. Le bail allait finir; il s'agissait de le renouveler ce pourquoi, le général, jugeant inutile de faire le voyage lui-même, avait envoyé une procuration à son fils.

Mais le fils y tenait aussi, à cet hôtel, à ce qu'il paraît; seulement, il tenait à l'avoir tout seul, sans y être jamais gêné par un importun témoin de ses bruyantes orgies; si bien que, passant le bail en son propre nom, il en avait expulsé son père.... au plus de convenance, une indigne roublerie, fait, son d'un Lusignan, mais d'un procureur bon à pendre.

Toutefois, nous le répétons, comparé à une foule de vilenies dont il délabouisait chaque jour son blason, ceci n'est qu'une peccadille.

En revanche, et comme si la nature eût voulu que le corps des vices et des vertus s'y retrouvât toujours, mademoiselle Marie de Champignelles était seul honneur doué de toutes les qualités du cœur, que son frère était dépourvu.

Les paysans prétendent en effet que les avait pomdit chez les Dominicaines de Montargis, dont madame de Saint-Dirier, sa tante et sa marraine, était Abbesse. Plus tard, à quatorze ans, on l'avait confiée aux Ursulines de la rue St-Jacques, à Paris. Ce dernier couvent jouissait alors d'une grande renommée; l'éducation ne s'y bornait pas, comme dans la plupart des maisons clérical de cette époque, à aimer Dieu, à le prier avec une ascétisme obligatoire, à lire, à mettre une orthographe fantaisiste et à chancroner du clavecin; l'esprit pouvait s'y mouvoir à l'aise et embrasser des horizons plus variés: liberté dont mademoiselle de Champignelles avait usé largement, sans toutefois dépasser les limites assignées à la chasteté et à la modestie d'une jeune fille bien née.

A vingt ans, elle était revenue dans la maison paternelle, dont elle n'avait pas tardé à faire la consolation et la joie.

Chaque fois que le vieux général avait à gémir sur les déportements de son fils, madame de Champignelles cicatrisait la blessure par les justes louanges que méritait sa fille. Celle-ci était le soleil du tableau dont Lusignan était l'ombre.

—Nous ne pouvions pas tout avoir, disait-elle avec une résignation touchante. Dieu nous a partagé le bon grain et l'ivraie dans une mesure égale; il n'est pas aussi clément pour tout le monde.

Marie était de taille moyenne et d'une complexion délicate. Le visage, d'un ovale parfait, accusait une blancheur laiteuse, rarement animé par des tons plus roses, et légèrement marqué de petite vérole; les yeux, d'un bleu tendre, frangés de longs cils brune, trahissaient la bonté, la commisération, la douceur, toutes les plus précieuses qualités de la femme qui mérite réellement ce nom. Le nez fin et délicat, le menton rond et à fossette, de belles dents, les lèvres d'un rouge vif, d'épaisses et soyeuses tresses de cheveux châtain clair.... Tout cet ensemble ne constituait pas précisément une beauté parfaite; ce n'était pas l'éclat, mais c'était le charme; elle ne frappait pas, elle touchait. Personne, à son aspect, ne devait se sentir frappé d'amour comme d'un coup de foudre; mais elle était appelée à inspirer, pour par pour une affection d'autant plus durable, qu'elle aurait été plus lente à venir et mieux justifiée dans ses causes.

Le général était, à cette époque, souvent retenu à Paris par les exigences du service, Marie n'avait pas eu l'occasion de retourner une seule fois à Champigneulles, pendant ses six années de séjour chez les Ursulines de la rue Saint-Jacques. Lorsqu'elle y rentra, pendant l'automne de 1774, à la saison des chasses, elle ne faisait une joie d'y trouver son frère.... Un frère! c'est-à-dire le meilleur et le plus indulgent des amis, l'appui qui ne ment, qui ne trahit, le confident discret des premiers soupirs.... "Un bon frère, c'est si bon! disait madame Campan; heureuses les sœurs qui en ont un!" Et, à la fois le grave et le doux, le maître et l'écolier, le porte-respect et le complice, l'introducteur du premier amour et le modérateur des transports trop vifs. Quel charme dans la tendresse, le désintéressement dans la vérité, un bâton de jeunesse, qu'on retrouve toujours et qui ne casse jamais!"

Madame Campan avait raison; un bon frère est à la fois tout cela.... mais lorsqu'il est mauvais, c'est tout le contraire.

Lusignan, lui, reçut sa sœur, non pas seulement comme une étrangère, mais comme une spoliatrice, comme une ennemie; car il avait espéré qu'elle prendrait le voile, et que, à part une dot modique payée au couvent, il entrerait quelque jour en possession des biens de toute la famille.

La pauvre et timide pensionnaire osait à peine lever les yeux sur ce sombre et farouche jeune homme; son premier baiser lui avait fait froid; elle en avait souffert comme d'une morsure; elle s'en était purifiée comme d'une tache infligée à sa joue virginale.

(*A continuer.*)

MEDICAMENTS.

STOMACH BITTERS!

CELEBRATED

HOME STOMACH BITTERS.

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné et, parmi eux se trouvent quelques uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre de plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il présent, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres en Frisons, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les nutribres en renom aient aussi généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'amer connu aujourd'hui sous nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,

Seul Agent en Sud,

No 32 rue Tchoupitoulas.

14 août—1an—Merc.V.D

Cure radicale des hernies.

DR. A. POLLEAU (de la Faculté de Paris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, l'qu'il traite spécialement les hernies et toutes sagesses de difformité du corps.

Le Docteur est l'inventeur brévété en France, en Angleterre, en Amérique, du compresseur qu'il emploie dans son traitement. Il engage les personnes qui sont affectées de hernie et qui n'ont pas encore de bandagement de venir le visiter à son office et résidence.

66, rue Royale, entre Bienville et Conti.

Consultation de 11 à 4 heures.

1août—1an.

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion: aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

H. SPILLMAN,

Inventeur et Fabricant,

Au No 93 de la rue Baronne.

se charge de la pose des bandages. 24déc—1an

TARRANT'S LITZER APERIENT

Traites la machine humaine avec douceur. Le passage de trente pieds de long par lequel le système se débarrasse de la plus grande partie d'une certaine matière est doublé d'une membrane aussi délicate que la soie et aussi sensible qu'un réseau de nerfs peut la rendre. On ne guérit ni la constipation, ni les coliques, ni la diarrhée, ni la dysenterie, ni aucune autre maladie d'entrailles en l'agitant par un violent purgatif. Le meilleur remède est le baume LAXATIF, le délicieux tonique connu sous le nom de

SELTZ de TARRANT,

qui cicatrise, calme, fortifie les intestins irrités et chasse les humeurs qui provoquent les affections abdominales.

On le trouve chez tous les pharmaciens.

7octobre—au 24 nov—V et C—

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1835.)

Au coin des rues Delord et Pauchor.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES à VAPEUR, des Bouilleurs, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à Sucoches, des Moulins à sucre, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à tourneaux, des Grilles; à exécuter les tous sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

1 août—1an LEEDS & CO

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIRODE,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,

A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à sucre, Machines de défécoucheur, Moulins à coton, Presses de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles en chaudes. 4juin—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Poterie.

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur,

—Fabricants de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉSSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Cuisines et Fagotes de Bâtisses, en fer, Barres de grates et toute espèce de fer. 3janv—1 an, 8jan.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Il savent est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révèle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son décour sentent en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à ne mettre aalit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

caractères de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les parties subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse, avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépens des aliments. De même que le ferment qui veut renouveler son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne pousse. De même et l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les mêmes conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la recette qui vaut le mieux!

Lisez les directions sont imprimées et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui sous les douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à se bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous se prolonge la liberté de l'assurer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang appauvri, devront, s'ils ont de la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvre rebelle. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et en augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui buvant une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de fèves, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera si ne bri lera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pueste; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devraient quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui buvent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60.....PASSAGE DE LA BOURSE!.....6

Entre Bienville et Dauphine,

SE charge du règlement des Taxes de Villes et d'Etat, arriérées ou non; de la réduction de l'assessement, dans les cas où les estimations en exagèrent la valeur des propriétés impossibles de la restriction des noms sur les Rôles, etc. N'étant exclusivement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudront bien l'honorer de ses avis.

L'Argent ne peut pas l'acheter.

CAR LA VUE EST SANS PRIX !!

BUY THE DIAMOND SPECTACLES WILL PRESERVE IT.

SI VOUS Y TENEZ,

Servez-vous de ces Lunettes parfaites de cristal fondu

Qui porte le nom de DIAMANT, à cause de sa Dureté et de son Brillant. Elles durent plusieurs années et sont garanties supérieures à tout ce qui est connu jusqu'ici.

Ces Lunettes sont fabriquées par

J. E. SPENCER & Co., Opticiens,

A New York.

Avertissement—Celles-là seulement sont véritables qui portent notre marque de diamant.

A vendre par des Opticiens Diplômés, dans toute l'Union.

ED. LILIENTHAL,

Bijoutier et Opticien,

Au No. 92 de la rue de Canal,

est le seul agent à la Nouvelle-Orléans, le seul de qui l'on puisse en obtenir. Il n'emploie rien de préjudiciable. 16janv—1an—mar.j.s.

Infirmerie de la rue du Cirque,

Rue des Remparts, 129 et 134 (1er District)

Les Médecins de cet Etablissement sont les Docteurs FORMENTO, TUREAUD et BORDE.

CONSULTATION GRATUITE.

9oct—3mois—mar.j.s.

CAZADE & CROOKS,

No 26 Beaver Street,

NEW-YORK.

Seule agents, aux Etats-Unis, de MM. OTARD DUPUY & Cie., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour les VAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, et qu'ils seront représentés, à la Nouvelle-Orléans, par

WASHINGTON MORTON,

1 juin—1an—Mar28 128 rue Gravier.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Nlle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bateaux de cette ligne partiront régulièrement tous les Mardis:

SAINT-LAURENT, départ Lundi 16 novembre.

VILLE-DE-PARIS, départ Samedi, 30 nov.

WASHINGTON, départ Samedi, 14 déc.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces vapeurs ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui veut sur le continent européen en qui ont retourné en prenant les vapeurs de cette ligne évitent les risques inutiles de voyager par les Bateaux de fer anglais et de la traversée de la Manche, et de gagner du temps, de l'argent, de l'argent.

Pour fret et passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,

Agent, 15 Broadway, New-York,

ou à L. GRANT & Co, Agents,

8 rue-128 Gallier Court, Lettre H. N. O.

Nouvelle Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glascow et New York.

Le LOUISIANA.....1,800 tons., Capt. Stewart.

Le MINNESOTA.....2,000 tons., Capt. Hamlin.

L'ALABAMA.....2,000 tons., on vote de const.

Le PENNSYLVANIA.....2,000 tons., on vote de const.

Le VIRGINIA.....2,000 tons., on vote de const.

Le GEORGIA.....2,000 tons., on vote de const.

De Liverpool—Le steamer

LOUISIANA.

Partira MERCREDI, 13 novembre.

Le steamer

MINNESOTA,

Partira MERCREDI, 27 novembre, faisant escale à Bordeaux, pour prendre du fret et des passagers.

Avis sera donné indiquant les jours de départ de la Nouvelle-Orléans.

Les billets de retour, bons pour 12 MOIS, ne vendent à des prix réduits, dans que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charges extra.

Les soins de médecin et de médicaments ne sont pas compris.

On vend ici des billets d'émigration aux prix les plus bas, et on les envoyer à l'intérieur.

Ces steamers passent la barre en tout temps. Mais d'Orléans.

Pour fret ou passage (excellent emménagement), s'adresser à

A. E. MILLER & CO., Agents,

Au No. 2, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SKOLFIELD & Co.,

No 2, Chapel Street, Liverpool.

LEWIS T. MERROW & CO.,

No 35, Great Clyde Street, Glasgow.

4 octobre

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Southampton et le Havre.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winnin,
Saxonia, Capt. Brandt,
Hansa, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit:

De Hambourg.	De Le Havre.	De Southampton.	De la Nlle-Orléans.
Oct. 19	Oct. 22	Oct. 23/26	Nov. 27
		"Saxonia"	
Nov. 26	Déc. 2	Déc. 5/7	Janv. 8
		"Germania"	
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7/9	Mars 12

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans ou le Havre, à Southampton, à Hambourg, $100.

Première Cabine, $140—Entrepont, $60.

Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander ou de Vigo, à la Nouvelle-Orléans.

Première Cabine, $125—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux Agents.

On signera des connaissements pour tous les ports de l'Allemagne, entre le Havre et Cincinnati.

MM. Focke et Willems, à Galveston, et Mr. Ernest Cecilia, à Mobile, ont été nommés Agents des connaissements jusqu'aux lieux de destination.

Pour de fret, s'adresser à Galveston ou de la Mobile ou transbordement sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,

Agents (Généraux),

109, Rue de la Commune,

C. R. RICHARD & BOAS,

Agents (généraux) du Passage,

61, Broadway, New-York.

2 sept—3m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et La Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

Nlle-Orléans.	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Str. Hannover	14 septembre	22 octobre.
Strasburg (neuf)	15 octobre.	23 novembre.
Frankfurt	20 novembre.	28 décembre.
Berlin	15 décembre	23 janvier

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et dans le voyage de retour, à la Havane et à Southampton.

Pour fret, s'adresser à

W. R. RUDDENDORFF & SON,

Galier Court, 9 rue l'arcadolet,

AMÉDÉE COUTERIÉ,

20 Vieille Levée.

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITS PRESQUE NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est endurite, et ne peut le passer sur le toit de suite. A l'application on est facile; il se passe beaucoup de temps avant que les réparations de toiture soient faites. Elle est plus durable que quelques ardoises, et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface uniformément noire qui le rend plus agréable à l'œil que le fer ou le zinc. Elle est de facilité de transport, elle ne pèse pas plus que le papier ordinaire, et elle ne coûte pas plus que le papier ordinaire. Elle est plus durable que le papier ordinaire, dans les Indes et les régions chaudes, à toutes préparations de goudron. Elle n'est pas blessée, et se transportant aisément, elle est précieuse pour les localités qui manquent des commodités de la ville, en vent faire usage sans connaître la manière de l'employer, puis le poser sur une toiture construite. Elle remplacera avantageusement les tuiles, les tuiles, les plâtreries de Bordeaux, etc. Elle protège l'humidité, dans les climats de l'Amérique du Sud, et dans les climats de l'Amérique et de la température. Se largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq pieds.

A vendre par

J. G. LINGHAM, agent

1 juillet—1an Au No 16 de la rue Union

ESTABLISHED IN 1845

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

DE

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Aux Nos 59 et 61 de la rue de Camp, entre Gravier, et No 565 de la rue des Magnolias.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magnolias.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et outils de forblanterie.

ARTICLES CRUS, en fonte, en ferblanc et étamés.

FOURNEAUX à cuisine et RÉCHAUDS.

Toute espèce d'ARTICLES de MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque.

FOURNEAUX doubles, étoves, de Warren, pour cuire en charbon.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix ans, comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

1 oct—3 mois—V.C.

"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats Unis pour la cuisine et le calorifère du pays.

PLUS DE $60,000

sont employés annuellement en Ital et dans l'Union, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "Brilliant" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1855, à la Foire de Lyon.

PREMIER PRIX, en 1857, à la Foire de St-Louis.

MÉDAILLON EN OR, en 1858, à la Foire de Paris.

PREMIER PRIX, en 1861, à la Foire de St-Louis.

PREMIER PRIX, en 1862, à la Foire de St-Louis.

Ces Fours réunissent toutes les conditions nécessaires pour la cuisine.

Et achetez un "BRILLIANT."

H. BALDER,

Dépôt de quincaillerie et poêles de toutes sortes, 16 rue du Camp.

On trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la forblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

28 oct—1an.

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

NOUVELLE-ORLEANS ET MOBILE.

Grand Trunk Route.

Chemin de fer partant, entre Frontière, pas de transbordement et les

CHARS-PALAIS DE PULLMAN.

Dans chaque train pour St-Louis, Louisville et Cincinnati.

Les TRAINS QUOTIDIENS partiront du dépôt au pied de la rue du Canal, à

9h00 A. M. et à 5h15 P. M.

et arriveront à

8h00 P. M. et 11h20 P. M.

A PARTIR DE DIMANCHE, 29 octobre et jusqu'à nouvel ordre.

Le train d'AUJOURD'HUI pour les villes de Jackson et Meridian, ne partira pas.

Tous les SAMEDIS, à 5h15 heures P. M. Il ne viendra à la Nlle-Orléans.

Tous les DIMANCHES, à 9 heures A. M. Arrive jusqu'à Meridian et en retour.

Wagons-dortoirs jusqu'à Louisville.

Les passagers qui se rendent à St. LOUIS prennent le train de nuit de l'O. P. R. qui part tous les jours de l'ouest à 6h00 P. M. et arrive à St. Louis à 8h00 A. M.

Les passagers qui se rendent à LOUISVILLE via Jackson prennent le train de nuit de l'O. P. R. qui part de l'ouest à 6h15 P. M.

Les passagers qui se rendent à ATLANTA, MACON, SAVANNAH prennent le train de nuit de l'O. P. R. qui part de l'ouest à 6h15 P. M.

BUREAUX OU SE VENDENT LES BILLETS:

A Galveston—au Bureau Wharf, Agent, S. B. James.

A la Nlle-Orléans—au coin des rues Camp et Commercial, en face du City Hotel.

E. W. R. BAYLEY,

Agent général de fret et des passagers.

NORMAN C. JONES,

Agent général de fret et des passagers.

1er oct—1an

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE MOBILE ET DU TEXAS.

Division de la Louisiane

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville, 63 milles.

Chemin de parcours tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, et retour, le Mardi, Jeudi et Samedi.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7 h du matin.

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Francis.

Les billets de retour, bons pour 3 jours, vendent à des prix réduits, dans que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charges extra.

Les soins de médecin et des médicaments ne sont pas compris.

On vend ici des billets d'émigration aux prix les plus bas, et on les envoyer à l'intérieur.

Ces steamers passent la barre en tout temps.

Pour fret ou passage (excellent emménagement), s'adresser à

A. E. MILLER & CO., Agents,

Au No. 2, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SKOLFIELD & Co.,

No 2, Chapel Street, Liverpool.

LEWIS T. MERROW & CO.,

No 35, Great Clyde Street, Glasgow.

4 octobre

Pour New-York,

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de premières classes:

SHERMAN.....Capt. Thos. Hadley.

GENERAL MEADE.....Capt. A. W. Hampson.

UNITED-STATES.....Capt. M. B. Crowell.

MISSISSIPPI.....Capt. W. P. Henry.

WESTERN METROPOLIS.....Capt. H. Quick.

POLIS.....Capt. H. S. Quick.

EMILY B. SOUDER, Capt. F. Burdick.

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

WESTERN METROPOLIS,

H. S. Quick, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Jefferson DIMANCHE 17 Novembre, à 5 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellents emménagements.

Chambres.....$20 00.

Entrepont.....$20 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glascow Hamburg et Brême.

Des billets de passage, les mêmes et d'entrepont, (trought ticket), pour Liverpool et le continent, se vendent à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

JOHN H. LUDWIGSEN,

Rue de la Course No. 102

Le steamer Mississippi ouvre et partira demain 12 novembre, à 4 A. M.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Orleans entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

ST-LOUIS,

Le steamer

GEO. CROMWELL,

S. L. Clapp, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 16 Novembre, à 5 heures A. M.

Passage.....$20.

Cette ligne prend des marchandises destinées pour Liverpool, LIVERPO